

# Quelle différence y-t-il entre la responsabilité des gouvernements et celle de nos Églises dans la crise des réfugiés ?

Selon la Bible, le rôle du gouvernement consiste à assurer la paix et la justice à une société dans laquelle les plus vulnérables sont protégés et peuvent vivre. Cela ne donne pas de détails sur les manières dont cela peut se faire. C'est là que les politiques et les circonstances influencent la situation. Il s'agit aussi de définir les responsabilités de chacun : gouvernement local ou national, Union Européenne, ONU.

Les chrétiens ont aussi leur part de responsabilités, avec des rôles différents mais complémentaires, selon s'il s'agit des Églises locales ou des organisations chrétiennes d'aide ou de développement (conformes aux standards de qualité tels que le code de conduite de la Croix Rouge et les standards SPHERE). Nous devrions tous prier pour nos politiciens, en les encourageant à faire ce qui est juste et à défendre la justice, si ce n'est pas le cas. Nous devrions aussi prier pour nos voisins qui vivent dans la peur, ainsi que pour les réfugiés. Mais Dieu nous confie également d'autres tâches.

Les Églises sont appelées à aimer ceux qui sont vulnérables et à prendre soin de leurs besoins dans leur globalité, sur les plans physique, émotionnel et spirituel, sans tenir compte de la foi de la personne, ou de quelque autre critère. Les membres des Églises peuvent donc parler de leur foi lorsque l'opportunité se présente, pour autant que cela soit fait avec tact et respect et que le réfugié ne se sente contraint d'aucune manière. En effet, alors que les Européens hésitent à parler de foi, il est normal de parler de religion dans les cultures orientales. Beaucoup de réfugiés s'attendent donc à discuter des choses spirituelles. L'Église a reçu un mandat biblique spécifique : partager la bonne nouvelle selon laquelle il est possible d'entrer en relation avec Dieu par Jésus Christ, quelque soit notre arrière-plan religieux, en veillant à ne pas exploiter les malheurs ou les vulnérabilités des gens à des fins de prosélytisme.

Le rôle des politiciens est de maintenir l'ordre, en garantissant une société juste, sûre et bienveillante, quels que soient les besoins ou l'arrière-plan des réfugiés. Les politiciens et les administrations publiques donnent l'autorisation de traverser le pays ou d'y demeurer temporairement ou de façon permanente. Des lois internationales guident ces prises de décisions. Il est inadmissible de maltraiter les réfugiés, d'ignorer les enfants non accompagnés et les malades ou de considérer tous les réfugiés comme une menace.

Ce n'est souvent pas aussi simple. En effet, lorsque le nombre des réfugiés augmente et que les ressources sont insuffisantes, comment les autorités doivent-elles gérer la situation ? Il y a pourtant une immense différence entre faire de son mieux pour apporter de l'aide ou considérer ces populations comme un problème dont il faut se débarrasser au plus vite. Plus qu'une simple question politique, n'est-ce pas une crise humanitaire qui dépasse nos compétences ? Ou est-ce simplement un problème politique à gérer avec fermeté ou à ignorer complètement ?

Lorsqu'il y a urgence, les Églises offrent de la nourriture et des habits aux réfugiés, tout en faisant preuve de compassion à leur égard. Nous devrions aussi prendre position pour dénoncer des traitements injustes ou inadéquats envers les nouveaux arrivants. Une fois que les réfugiés sont installés, notre rôle pourra changer. En effet, l'État assure souvent le minimum vital : logement, éducation, suivi médical et possibilités de travail. Parfois, particulièrement dans les régions pauvres, les Églises peuvent continuer à apporter leur aide dans ces domaines ou d'autres, au nom du Christ. Les chrétiens peuvent par exemple offrir des logements, des cours de langue, un soutien dans l'apprentissage. Nous pouvons aussi offrir notre aide pour remplir des formulaires, expliquer comment fonctionne le système médical, indiquer où se trouve le supermarché, aider à comprendre la culture du pays. Des personnes formées à l'accompagnement psychologique peuvent aider à faire face aux traumatismes vécus. Nous pouvons encore offrir notre amitié et nous engager sur du long terme, en partageant un peu de notre vie, ou offrir de l'espoir. Et surtout, il est important de persévérer dans la prière.

Le gouvernement est chargé d'organiser et de répondre aux besoins. Le rôle de l'Église est d'aimer inconditionnellement et de servir, de la part du Christ - que nous aimons et servons, avec nos têtes, nos cœurs et nos mains.